

c'est le moment où le capitalisme entraîne dans sa décomposition le prolétariat comme classe autonome.

Il est évident que cette possibilité est pour nous aujourd'hui une possibilité concrète.

La ruine du capitalisme français et des capitalismes européens en général est totale face à la domination de l'impérialisme américain. Les Etats-Unis sont encombrés de leur propre puissance et l'on ne saurait attendre l'aide qu'ils ont donnée à l'Europe après la première guerre mondiale. Si le capitalisme étant en proie à ses contradictions définitives, la poussée révolutionnaire échouait, il va de soi que la bourgeoisie recourrait à une domination policière, qui sans apporter la moindre solution économique, se contenterait de maintenir dans la terreur les masses vouées à la misère. *C'est cette perspective de paupérisation totale de la société, de désintégration du prolétariat qui est la perspective de la barbarie.*

Un révolutionnaire aujourd'hui doit prendre totalement au sérieux la possibilité de la barbarie. Mais la différence qui sépare un révolutionnaire de Merleau-Ponty c'est que celui-ci s'est mis du côté de la barbarie en la décrivant comme un fait et en disant seulement — suprême galéjade — que si le marxisme triomphe il le retrouvera « sur le chemin de la vérité » tandis qu'un révolutionnaire en tire la nécessité et l'urgence absolues d'une action militante.

Claude LEFORT.

---

Pour l'union des jeunes travailleurs manuels et intellectuels

**LE 2 JUIN**

**VOTEZ POUR LES LISTES**

**COMMUNISTES INTERNATIONALISTES**

---